

DOSSIER ARTISTIQUE
LE MALADE IMAGINAIRE
OU LE SILENCE DE MOLIÈRE
MOLIÈRE / GIOVANNI MACCHIA
ARTHUR NAUZYCIEL



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



D'après la pièce *Le Malade imaginaire*

de **MOLIÈRE**

et le livre *Il Silenzio di Molière*

de **GIOVANNI MACCHIA**

Mise en scène

ARTHUR NAUZYCIEL

Assistanat à la mise en scène

Raphaël HABERBERG

Son

XAVIER JACQUOT

(en cours)

Avec

HINDA ABDELAQUI

AYMEN BOUCHOU

VALENTIN CLABAULT

MAXIME CROCHARD

ARTHUR NAUZYCIEL

LAURENT POITRENAUX

ARTHUR RÉMI

RAPHAËLLE ROUSSEAU

SALOMÉ SCOTTO

CATHERINE VUILLEZ

2

Production de la nouvelle version (2022):

Théâtre National de Bretagne

Coproduction : Ville de Pau

(recherche de partenaires en cours)

Production de la première version (1999):

CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique

National, Centre Dramatique National de

Savoie, Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel et

le Centre Dramatique National/Orléans/Loiret/

Centre.

Mise en espace in situ au Château de Pau

en août 2022.



CRÉATION NOUVELLE VERSION

Création à Rennes, Théâtre National
de Bretagne

05 2023

DISPONIBLE EN TOURNÉE

05 – 06 2023

11 2023 – 02 2024

LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE MOLIÈRE / GIOVANNI MACCHIA ARTHUR NAUZYCIEL

**Les morts ne vont nulle part. Ils sont tous là.
Chaque personne est un cimetière
Un vrai cimetière
Où reposent nos grands-mères et nos
grands-pères,
Le père, la mère, l'épouse et l'enfant.
Tout le monde est là. Tout le temps.**

– Isaac Bashevis Singer

3

Le point de départ et d'aboutissement du *Silence de Molière* est l'image énigmatique de la fille unique de Molière, Esprit-Madeleine Poquelin, dont toute l'existence fut entourée d'un profond silence. C'est le récit d'une enfance au sein d'une famille d'acteurs, un monde de deuils, de jalousies, de colères, d'amour et de théâtre. Esprit-Madeleine se raconte et raconte son père. Cette histoire, placée au centre du *Malade imaginaire*, est une déflagration de la pièce que l'on croit connaître et qui en révèle une autre, intime et secrète, faite des liens père/fille, maître/élève, metteur en scène/acteur. Dans ce testament théâtral, cette confession voilée, il n'est finalement pas question de médecine, ou alors de celle qui, à l'orée de la mort, répare et guérit les âmes et les cœurs trop lourds. Cette médecine, c'est l'Art, ses médecins sont les acteurs, ceux « qui écrivent sur le sable », comme le disait Antoine Vitez, celui avec qui j'ai découvert le théâtre, qui a été mon professeur, et qui aurait pu être notre Argan...

Le Malade imaginaire ou Le Silence de Molière était mon premier spectacle.

Nous l'avons créé il y a 23 ans au CDDB-Théâtre de Lorient en mars 1999. Il a ensuite été joué jusqu'en 2008 avec une distribution en partie renouvelée, en France, en Russie, en Islande. Les dernières représentations ont eu lieu au CDN d'Orléans dont je venais alors de prendre la direction. Spectacle sur l'intime, l'abandon de la mort, la mémoire et la transmission, mêlant la vraie vie au théâtre, ou le théâtre à la vie, il réunissait mon propre père et des acteur-rices ami-es. Aujourd'hui, 15 ans plus tard, nous allons lui redonner corps, souffle et vie. Parce qu'il est actuellement impossible de revoir une première mise en scène, je souhaite offrir à une nouvelle génération de spectateur-rices la possibilité de s'inscrire dans une histoire, de tisser des liens d'une création à l'autre, de découvrir le spectacle fondateur, celui qui contient déjà tous les autres. Aujourd'hui, nous le reprenons avec Laurent Poitrenaux qui en était l'interprète principal au moment de la création. Avec Catherine Vuillez qui était Esprit-Madeleine. Et alors que je jouais Thomas Diafoirus le fils, je vais maintenant reprendre le rôle de Diafoirus le père que jouait mon père, maintenant disparu. Le reste de la distribution est constituée d'une nouvelle génération d'acteur-rices, issu-es de la promotion 10 de l'École du TNB, première promotion dont nous avons eu la responsabilité avec Laurent Poitrenaux. Ainsi, nous allons jouer ce spectacle avec nos premier-es « ancien-nes » élèves.

Recréer ce spectacle, c'est raconter cette aventure unique, un parcours artistique, mais aussi déléguer une expérience et passer un relais à une autre génération. L'histoire de transmission, de troupe, d'héritage, de fantômes, qui est au cœur de la pièce, s'épaissit de la durée et de toutes ces années passées à jouer et mettre en scène, et rejoint celle de nos vies. Un classique est une mémoire du futur, la convocation au présent de ce qui est passé et dans l'écart, une humanité d'hier rencontre et se confronte avec celle d'aujourd'hui. La reprise de ce spectacle en est la confirmation.

– Arthur Nauzyciel (novembre 2021)

À PROPOS DE LA PREMIÈRE VERSION

« Ah, Dieu... Ils me laisseront ici mourir ! »

– *Le Malade imaginaire*, Molière
(Acte I, scène 1)

« Mon histoire commence en un lieu où il n’y a plus d’hommes, plus de langage, plus de nom. En m’apprenant à compter avec les chiffres du numéro tatoué sur son avant-bras, mon grand-père m’a inoculé Auschwitz.

J’ai connu les chiffres avant les lettres. Ces chiffres indélébiles étaient son nom. Derrière les lettres de mon nom, il y a l’histoire des souffrances de ma famille, et celles de millions de gens. Pendant des années, parfois toute leur vie, les survivant-es n’ont rien dit. Quand mon grand-père me parlait, j’essayais de comprendre ses phrases faites de mots étrangers, des bribes d’une autre langue, perdue, bientôt oubliée.

Une langue d’avant l’horreur et qui ne se reconstituera jamais vraiment. Alors, la plupart du temps, il se taisait. Mon père, lui, me racontait l’histoire que son père n’avait jamais pu lui raconter, et qu’il avait apprise par d’autres. C’est me raconter cette histoire qui fait de lui un père. C’est la dire et ne jamais oublier qui ferait de moi un homme. Alors je deviendrais père à mon tour. Et si je disais : « Pardonnez moi, mais je ne peux pas »... Si je ne voulais pas être un bon fils... Si je voulais que rien ne reste après moi et que tout meure... « J’ai voulu arrêter tout cela », crie Esprit-Madeleine Poquelin. « Ah, il n’y a plus d’enfants... En vérité, je n’en puis plus », murmure Molière.

Le Silence, c’est l’histoire d’une fille qui a dit « non » au théâtre, « non » à sa famille, « non » à son père, « non » à son nom.

Le Malade imaginaire, c’est l’histoire d’un homme qui meurt au théâtre, en rêvant que sa famille lui pardonne d’être né Poquelin et de mourir Molière...

– Arthur Nauzyciel (novembre 1997)

LES FANTÔMES D'UNE ŒUVRE À VENIR

Créer n'a rien à voir avec signifier, mais avec arpenter, cartographier, mêmes des contrées à venir. – Gilles Deleuze, *Mille plateaux*, Éditions de Minuit

5

REVENANT(S)

Laurent Poitrenaux était Molière dans le premier spectacle mis en scène par Arthur Nauzyciel. C'était en 1999, au CDDB de Lorient. En 2011, il a joué Karski, le spectre de Karski, revenu du monde des morts pour raconter la vision inouïe qu'il a eue de l'Homme lorsqu'il a découvert, en 1942, le ghetto de Varsovie puis les camps de concentration nazis. Un fantôme en croise un autre ici, et c'est à l'endroit de cette rencontre que se déplie l'univers d'Arthur Nauzyciel. Un univers dans lequel vivants et morts se retrouvent, dans lequel passé et présent se rejoignent, dans lequel, enfin, un spectacle renvoie toujours à un autre, comme si chaque mise en scène contenait toujours celles qui lui ont précédées, tout autant que celles qui sont à venir. Dans ce théâtre, on l'aura compris, représenter ne signifie plus seulement donner à voir mais mettre au présent, c'est-à-dire réinventer le temps. Ici le passé ne passe pas, il revient. Les spectres de Molière, d'Inger, de César, de Treplev, de Marguerite Gauthier, reviennent.

RETOUR(S)

Enroulées toutes autour des notions de vision, de mémoire et de hantise, les mises en scène d'Arthur Nauzyciel articulent le voir et le savoir, mais aussi la présence et l'absence. Dans quelle mesure les absents sont-ils encore là ? Que nous ont-ils appris ? Qu'en faire ? Autrement dit, comment vivre avec les morts ? Ces questions reviennent avec chaque spectacle, et sont posées à travers les voix mêlées de Molière et Macchia, de Bernhard, de Munk ou de Shakespeare, de Tchekhov ou de Genet. La recherche est alors celle d'une langue : la langue qui va rendre possible le dialogue avec les morts. Celle qui va faire résonner les mots parce qu'elle en aura modifié la prononciation et le rythme. Parce qu'elle les aura découpés, éventrés parfois, de façon à ce que leur chair tout entière puisse se répandre, et pénétrer l'oreille. Parce qu'elle aura fait d'eux des corps, et de chacune des lettres, des organes.

– Leila Adham, collaboratrice du TNB

ARTHUR NAUZYCIEL MISE EN SCÈNE, JEU

Arthur Nauzyciel est metteur en scène et acteur. Il dirige le CDN d'Orléans de 2007 à 2016 et est directeur du Théâtre National de Bretagne depuis 2017. Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur sous la direction de Jean-Marie Villégier, Alain Françon, Éric Vigner, ou Tsai Ming Liang, il crée ses premières mises en scène, *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia (1999) et *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett (2003). Suivront, en France: *Place des Héros* qui marque l'inscription au répertoire de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004); *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk traduit et adapté par Marie Darrieussecq au Festival d'Avignon (2008); *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011, prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique); *Faim* de Knut Hamsun (2011); *La Mouette* de Tchekhov dans la cour d'honneur au Festival d'Avignon (2012); *Kaddish* d'Allen Ginsberg avec la complicité d'Étienne Daho (2013). En 2015, il crée *Splendid's* de Jean Genet, avec des comédiens américains et la voix de Jeanne Moreau, recréé sur Zoom, en direct sur les écrans pendant le Festival Fantôme 2020, édition en ligne du Festival TNB annulé. Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta 2 pièces de Bernard-Marie Koltès: *Black Battles with Dogs* (2001) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008). À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux. À Dublin, *L'Image* de Samuel Beckett (2006) avec Damien Jalet et Anne Brochet, Lou Doillon puis Julie Moulier; au Théâtre National d'Islande,

Le Musée de la mer de Marie Darrieussecq (2009); au Théâtre National de Norvège, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2012); au Mini teater de Ljubljana en Slovénie, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Rainer Werner Fassbinder (2015); au National Theater Company of Korea (NTCK), *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016), présenté au TNB en 2017 et repris cette saison au printemps 2022. Il travaille également pour la danse et l'opéra: il met en scène *Red Waters* (2011), opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Barði Jóhannsson) qu'il recrée en janvier 2022 à l'Opéra de Rennes, met en espace *Une tragédie florentine* (2018) d'Alexander Zemlinsky à l'Abbaye de Royaumont et *Le Papillon Noir* (2018), opéra composé par Yann Robin et Yannick Haenel et également présenté cette saison au TNB. Aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui, il participe à la création de *Play* (2010) avec la danseuse Shantala Shivalingappa et *Session* avec le chorégraphe Colin Dunne (en résidence au TNB en 2019). Il collabore régulièrement avec d'autres artistes: Miroslaw Balka, Colin Dunne, Matt Elliott, Christian Fennesz, Damien Jalet, Valérie Mréjen, Pierre-Alain Giraud, José Lévy, Gaspard Yurkievich, Erna Ómarsdóttir, l'Ensemble Organum, Sjón, Albin de la Simone. En 2018, il performe pour Boris Charmatz dans *La Ruée*, créé au Festival TNB, et crée en résidence au TNB *La Dame aux camélias* d'après Alexandre Dumas fils. En 2022, il reprend *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia pour une création sous une nouvelle version. Également acteur, il est dirigé par Pascal Rambert pour 2 textes: *De mes propres mains* (2015) et *L'Art du Théâtre* (2017), présentés au TNB en 2019. Cette collaboration se poursuit avec *Architecture*, créé au Festival d'Avignon et présenté au TNB en 2019; *Love's End*, version coréenne de *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert, qu'Arthur Nauzyciel crée à Séoul en 2019 avec les acteurs principaux de *L'Empire des lumières*; et enfin *Mes frères* qu'il met en scène et interprète au Festival TNB 2021. Au cinéma, il tourne dans *Rodin* de Jacques Doillon (2017) et sera prochainement à l'affiche de la série *Irma Wep* d'Olivier Assayas.

HINDA ABDELAOUI

JEU

Hinda Abdelaoui est comédienne. Elle se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Au théâtre, elle joue dans *Hamlet* d'Olivier Py (2018), *Sur vos fronts brûlants* de Romain Gy (2021), *À la carabine* de Anne Théron (2022), et dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *Juste la fin du monde* de Julie Duclos (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Pour Arthur Nauzyciel, elle joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

7

AYMEN BOUCHOU

JEU

Aymen Bouchou est comédien. Il se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Il joue dans *Hamlet* d'Olivier Py (2018), *L'Assignment* de Stéphane Foenkinos et Tania de Montaigne (2021), et dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *J'ai menti* de Yves-Noël Genod (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

VALENTIN CLABAULT

JEU

Valentin Clabault est comédien. Il se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Il joue dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *J'ai menti* de Yves-Noël Genod (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

MAXIME CROCHARD

JEU

Maxime Crochard est comédien. Il se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Au théâtre, il joue dans *Berlin Sequenz* de Guillaume Gâteau (2018), et dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *Le Père humilié* de Gilles Blanchard (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

LAURENT POITRENAUX

JEU

Laurent Poitrenaux est comédien. Il travaille essentiellement au théâtre, sous la direction de Christian Schiaretti (*Le laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz), Thierry Bedard (*L'Afrique fantôme* de Michel Leiris), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie en Aulide* de Jean Racine), Yves Beaunesne (*Oncle Vania* de Tchekhov, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford) et Ludovic Lagarde (*Trois dramaticules* de Samuel Beckett, *L'hymne* de György Schwajda, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Faust ou la fête électrique*, *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein, *Richard III* de Peter Verhelst, *L'Avare* de Molière présenté au TNB en 2016, *La Collection* créé au TNB en 2019, *Quai ouest* créé au TNB en 2021), avec qui il crée plusieurs textes d'Olivier Cadiot (*Sœurs et frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*). Avec le comédien Didier Galas, il monte le tour de chant *Les frères Lidonne*, puis *3 cailloux* et *La flèche et le moineau* d'après Gombrowicz. Avec François Berreur, il crée *Ébauche d'un portrait*, basé sur le journal de Jean-Luc Lagarce, pour lequel il reçoit le prix du Syndicat de la Critique comme Meilleur comédien de l'année 2008. En 2018, il incarne le personnage principal du long-métrage *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête* d'Ilan Klipper. Dernièrement, on a pu le voir dans la série *OVNI(s)* d'Antony Cordier (2021) et dans *Les Promesses* de Thomas Kruithof (2022), présenté en avant-première au Cinéma du TNB.

Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans la première et la nouvelle version de *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière*, *Jan Karski* (*Mon nom est une fiction*), *La Mouette*. Laurent Poitrenaux est acteur associé au TNB et responsable pédagogique de l'École du TNB.

ARTHUR RÉMI

JEU

Arthur Rémi est comédien. Il se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Au théâtre, il joue dans *Zone à étendre* de Mariette Navarro (2019), *Pendant la matière* d'après Valère Novarina (2020), et dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruee* de Boris Charmatz (2018), *Le Père humilié* de Gilles Blanchard (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Au cinéma, on a pu le voir dans *Les Fauves* de Vincent Mariette (2018). Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

RAPHAËLLE ROUSSEAU

JEU

Raphaëlle Rousseau est comédienne. Elle se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Au théâtre, elle joue dans *L'Opéra de Quat'sous* de Philippe Calvario (2017), *Vous prenez mon pouls je ne suis pas malade* de Sébastien Pouderoux (2018), *La Vie : assis, debout, couché* de Yves-Noël Genod (2021), et dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *J'ai menti* de Yves-Noël Genod (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Au cinéma, elle joue dans *L'Établi* de Mathias Gokalp (2021) et dans les séries *Gone for Good* et *Les Sentinelles*. Pour Arthur Nauzyciel, elle joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

SALOMÉ SCOTTO

JEU

Salomé Scotto est comédienne. Elle se forme à l'École du TNB (promotion 10) de 2018 à 2021. Au théâtre, elle met en scène et joue dans *Oublie Juliette, c'est pas la bonne* pour le Festival Aux alentours (2018), et joue dans plusieurs spectacles créés au TNB : *La Ruée* de Boris Charmatz (2018), *J'ai menti* de Yves-Noël Genod (2019), *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (2020), *Dreamers* de Pascal Rambert (2021), *Mes parents* de Mohamed El Khatib (2021), *Rewind*, fiction radiophonique d'après *Médecine générale* d'Olivier Cadiot (2021) et *Fiction Friction* de Phia Ménard (2022). Pour Arthur Nauzyciel, elle joue dans *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2022).

CATHERINE VUILLEZ

JEU

Catherine Vuillez est comédienne. Elle se forme au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, classes de Denise Bonal, Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Au théâtre, elle joue notamment avec Jean-Pierre Vincent (*Le Mariage de Figaro*, *Le Chant du départ*), Jean-Pierre Miquel (*L'Épreuve*), Klaus-Mickaël Grüber (*La Mort de Danton*), Éric Vigner (*La Maison d'os*), Roger Planchon (*Le Radeau de la méduse*, *La Dame de chez Maxim*, *Les Démons*), Manuel Rebjock (*Le Misanthrope*, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, *Entonnoir trafic*), Nathalie Bensard (*Sacré silence*, *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*, *Sur les pas d'Imelda*). Catherine Vuillez traverse régulièrement le travail de Jean-Michel Rivinoff : *L'Événement* d'après Annie Ernaux (2010), *Être Humain* d'Emmanuel Darley (2013), *Merde Tino Caspanello* (2015) et *Temps modernes*, diptyque réunissant 2 textes de Philippe Malone (2019).

Pour Arthur Nauzyciel, elle joue dans la première version et la recréation de *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière*, *Ordet* (*La Parole*) et *La Mouette*.



RAPHAËL HABERBERG ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Raphaël Haberberg développe un goût particulier pour la mise en scène de théâtre et d'opéra. Il assiste Jean-Michel Ribes sur *Les Nouvelles brèves de comptoirs* (2010) et collabore à de nombreux projets dans le cadre de différents festivals. En 2014, il occupe la fonction de 1^{er} assistant réalisateur sur le long-métrage de Clarisse Canteloube *L'Homme d'après* (2014). À partir de 2015, il se perfectionne à la mise en scène d'opéra et de théâtre lors de laboratoires de recherche et de créations lyriques dans le cadre des « Fenêtres sur cours » créés par la Fondation Royaumont. Il fonde en 2019 la compagnie Du Contrario avec laquelle il crée l'opéra *La Voix humaine* précédée du cycle pour piano les *Soirées de Nazelles* composées par Francis Poulenc sur un livret de Jean Cocteau.

Pour Arthur Nauzyciel, il est assistant sur *Une tragédie florentine* de Zemlinsky, *Le Papillon noir*, *Mes frères*, *Red Waters* et *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière*.

XAVIER JACQUOT SON

Xavier Jacquot est créateur sonore. Il a étudié à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Christophe Rauck, Marc Paquien, Éric Vigner, Balázs Gera, Jean-Damien Barbin, Macha Makeïeff, Agnès Jaoui. Il travaille également pour des courts et longs métrages au cinéma, ainsi que des fictions et des documentaires pour la télévision. Après avoir intégré l'équipe pédagogique de l'école du TNS, il intervient régulièrement au sein de la formation Son de la section Régie création.

Pour Arthur Nauzyciel, il réalise les créations son de *Le Malade imaginaire* ou *Le Silence de Molière*, *Black Battles With Dogs*, *Oh les beaux jours*, *Ordet (La Parole)*, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *Faim*, *La Mouette*, *Splendid's*, *L'Empire des lumières*, *La Dame aux camélias* et *Mes frères*.



LE TNB CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Le Théâtre National de Bretagne (TNB) est l'héritier d'une histoire qui remonte à la création du Centre Dramatique de l'Ouest en 1949, qui se trouve ensuite liée à celle de la Maison de la Culture, fondée en 1968.

Le TNB voit le jour en 1990, fusion du CDN et de la Maison de la Culture. Le TNB est un CDN singulier : pôle européen de création théâtrale et chorégraphique, il est doté d'une mission élargie à la danse et à la musique, d'un festival, d'un cinéma et d'une École Supérieure d'Art Dramatique. Le TNB accueille plus de 200 000 spectateurs chaque saison.

Depuis sa naissance se sont succédés à sa direction : Hubert Gignoux, Georges Goubert, Guy Parigot, Chérif Khaznadar, Dominique Quéhec, Pierre-Jean Valentin, Pierre Debauche, Emmanuel de Véricourt, François Le Pillouër. Depuis 2017, la direction du TNB est confiée au comédien et metteur en scène Arthur Nauzyciel. Le Cinéma y a sa place, faisant partie intégrante de la programmation. Avec l'arrivée de la promotion 10 à l'automne 2018, Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux refondent le projet pédagogique de l'École du TNB, à travers une formation de l'acteur pluridisciplinaire et ouverte sur l'international.

L'ÉCOLE DU TNB DISPOSITIF D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Fondée en 1991, l'École du TNB propose une formation supérieure pour de jeunes acteur-rices à travers un cursus de 3 ans. Elle est composée d'une promotion unique de 20 élèves âgé-es de 18 à 30 ans recruté-es sur concours. À l'arrivée d'Arthur Nauzyciel à la direction du TNB et de son École, un nouveau projet pédagogique a été mis en place en septembre 2018. Pour la 1^{re} fois depuis sa création, le directeur du TNB est aussi celui de l'École. À l'image du TNB, son projet, pensé avec Laurent Poitrenaux (responsable pédagogique associé), autour d'un groupe de 27 artistes et un chercheur associé-es, développe une formation de l'acteur pluridisciplinaire et ouverte sur l'international.

Au cours de l'année 2020/21, la promotion 10 s'est constitué un répertoire de créations inédites, dirigées par des artistes confirmé-es et programmées dans la saison du TNB (*Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, *Dreamers* de Pascal Rambert, *Mes parents* de Mohamed El Khatib, *Rewind*, essai radiophonique dirigé par Karine Le Bail et Laurent Poitrenaux, et *Fiction Friction* de Phia Ménard), répertoire dans lequel on retrouve l'intégralité de la promotion.

Afin de soutenir l'insertion professionnelle de ces jeunes acteur-rices, le TNB et l'École accompagnent les reprises de ces créations tout au long de la saison 2021/22, mais aussi leurs premiers pas professionnels pendant les 6 années qui suivent la fin de leur cursus.



CONTACTS TNB

JEAN-BAPTISTE PASQUIER

Directeur des productions et
du développement international

T +33 (0)2 99 31 55 33

M +33 (0)6 79 04 57 04

jb.pasquier@t-n-b.fr

MARGOT MORICEAU

Chargée de production

T +33 (0)2 30 27 02 14

M +33 (0)7 84 90 77 15

m.moriceau@t-n-b.fr

**CONTACT EPOC PRODUCTIONS
(DIFFUSION)**

EMMANUELLE OSSENA

M + 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

